XVI

119

Robindesbois buvait de la bière depuis une bonne heure,   
en compagnie de son acolyte Maximilien, un intellectuel un   
tant soit peu dépravé, dans la quarantaine, qui était bardé de diplômes universitaires, dans le sous-sol de la taverne.

Beaucoup de monde, l'effervescence battait son plein   
dans la place. Des pauvres qui fêtaient, après tout c'était   
samedi soir. L'endroit était vaste, il y avait plusieurs   
centaines de tables rondes multicolores sur coussin d'air   
remplies de gens autour qui se déplaçaient lentement dans   
l'espace du lieu. Une musique d'ambiance rendait la   
réunion tout à fait charmante, enfin les gens semblaient   
avoir du plaisir. La fumée bleue était très dense.   
Maximilien faisait part d'un peu de sa grande connaissance   
au brave Robindesbois qui avait vu coulé pas mal d'eau sous   
les ponts de la vie.

* Je suis un athée, je veux dire que je ne crois à   
  aucun Dieu, pour moi quand tu meurs, tu meurs pour de vrai, qu'en penses-tu le vieux ?
* Moi le jeune, j'ai 94 ans et je ne me pose pas   
  ce genre de question, je me contente de vivre ma vie jour   
  après jour. Quand je crèverai, j’espère tout simplement   
  qu'ils s’amuseront en pensant un peu à moi.

L'intellectuel remarqua deux individus insolites qui   
s'amenaient dans le décor, un homme et une femme.   
Robindesbois activait son gourdin, il semblait nerveux. Un

grand maigre chauve, aux yeux verts perçants, vêtu d'une   
soutane noire d'antan marchait vers eux, avec à ses côtés   
une petite femme nue portant un crucifix lumineux au   
cou. Elle avait les cheveux rouge sang. Ils s'installèrent,   
sans en demander l'autorisation. Le curé fit son signe   
de la croix et se mit à parler.

- Si vous le désirez, je puis être votre sauveur, individus perdus. Vous devez changer votre façon de vivre, vous devez retrouver le chemin de la lumière, celui qui mène au paradis. Notre Dieu est celui des hommes civilisés, ceux qui possèdent la vérité absolue. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu, tous les autres sont des imposteurs, c'est celui des catholiques romains. Je suis le curé de la paroisse et cette femme est mon assistante, venez avec nous, hommes de mauvaise vie, nous allons vous purifier de la tête aux pieds.

Maximilien rageait sur place, son vieux compagnon   
chantait des chansons marines, la bière coulait à flot. Il   
le savait, il était un grand frustré, dans ses cauchemars, il   
tuait toujours des curés, quelle jouissance ! D'un trait,   
Maximilien cala sa grosse bouteille et répondit fermement à   
cet intrus.

- Moi, sale mystificateur en peine de sa peau, j'en ai   
rien à foutre de tes sornettes. A part ça, je suis persuadé   
que je suis beaucoup plus instruit que toi. Je suis un   
partisan de la logique scientifique pure, mon corps n'est   
que matière qui se décomposera chimiquement après ma mort.   
Je n'ai pas assez peur de la mort, pour croire en un Dieu

que personne n’a jamais rencontré.

121

Le curé et sa compagne furent profondément offusqués.   
L'homme de religion embrassa le crucifix, en poussant   
l'exploration, jusqu'aux seins de sa disciple et poursuivit   
son argumentation contre cet impie qui à son avis devait   
être récupéré ou châtié, il devait croire ou crever.

- Imbécile, je t'offre une chance de sauver ton âme   
entachée par le péché. Si tu ne m'écoutes pas, tu brûleras   
dans les feux de l'enfer pour l'éternité. Il se tourna vers   
Robindesbois. Toi vieillard pauvre, tu dois faire vite, tu   
n'a plus le choix, car si tu veux aller au ciel, tu devras   
faire pénitence jusqu’à ton dernier souffle. Le gourdin de   
Robindesbois se mit à sautiller. Le vieil homme se leva et   
fit aller son bâton entre les deux jambes du saint homme,   
dont le visage s'anima d'un sourire, puis il émit une série   
de sons criards, releva sa soutane et dévoila un petit zizi   
en pleine érection. Il s'approcha de sa compagne et la pénétra. Tout un spectacle, des salves d'applaudissements   
éclatèrent dans la salle. Maximilien et Robindesbois, en   
profitèrent pour se faufiler jusqu'à la sortie.